

Galerie Louis Gendre

# Aki Kuroda

## Cosmogonie personnelle

### Vision et Vérité

L'être ontologique du monde nous est inaccessible. Aki Kuroda, né en 1944 à Kyoto, le sait. C'est notre condition d'homme qui le veut, et nous cherchons, à tâtons, à en capter des fictions imagées. En artiste hédoniste, il connaît la saveur de ses rêves, des énergies qui l'habitent, la valeur de ses visions, la nécessité de ses fantaisies sensibles. Ce monde qu'on dit « objectif », il le filtre à l'aide de ses sens, de sa personnalité, de sa situation d'expatrié, en une vaste introspection. Aki Kuroda le passe au tamis des mythes, des langages, de ses racines japonaises, de sa rencontre avec l'occident. A la confluence de ces lignes, advient une cosmogonie personnelle, mystérieuse, où gravitent terra incognita, archipel sauvage et réseau labyrinthique en déploiement.



7, rue Charles Fournier – 63400 Chamalières  
[contact@galerielouisgendre.com](mailto:contact@galerielouisgendre.com) - [www.galerielouisgendre.com](http://www.galerielouisgendre.com)

# Galerie Louis Gendre

Le paradoxe de la vision est qu'elle porte en elle sa réalité. Nourries par la pensée créatrice, féconde et enchantée de l'artiste, mises au service de la vie et du désir, ses visions essaient selon des trajectoires toujours dynamiques ; elles s'agrègent dans un univers en expansion, que l'artiste intitule poétiquement CosmoGarden et dans lequel il semble élire domicile, au milieu d'une galaxie graphique et picturale.

Auteur d'un regard inédit sur lui-même et le monde, Aki Kuroda rend tangible cet univers parallèle, polyphonique et insolite, en plasticien, tantôt zen, tantôt baroque. Son savoir-faire artistique sait transfigurer son émerveillement en rimes picturales et graphiques ; il donne à entendre les innombrables sonorités du monde ; il le fait par la grâce d'une disposition intérieure apte à l'accueil et à l'audace. Son œuvre naît d'un geste plastique fertile, dont la liberté est favorisée par un « lâcher-prise ».

## Gestes et désir

Ici, en un geste automatique et déchaîné, l'artiste projette sur la surface d'un mur un vortex graphique. De son geste, né du désir, advient un « révélé » qui comble son attente. Par l'énergie déployée, l'acte se pose en un véritable happening initiatique. L'œuvre murale est simultanément image figurative, spectacle d'une émergence, forces mises en scène et expérience performative.

Là, la peinture devient force paisible lorsque, d'un aplatissement contrôlé, elle dessine en creux une figure totémique élégante et solitaire, cariatide nue et immaculée, allégorie architecturale. Cette figure se désincarne dans le blanc laissé en réserve dans la toile ; elle est faite de ce silence et de ce vide par lequel le cœur de l'Homme peut devenir la règle ou le miroir de soi-même et du monde, car possédant le Vide et s'identifiant au vide originel, l'Homme se trouve à la source des images et des formes (in Vide et plein de François Cheng).

Aujourd'hui, à cette figure emblématique se substitue un autoportrait, hybridé ou non à l'image du minotaure. Décliné en série par l'artiste, cet autoportrait évoque ces masques ou ces icônes profanes, dont les orbites cerclées de lunettes noires perforent le visible. Un regard de voyant sonde ce à quoi la raison n'accède pas.

Ailleurs, cette vision communique avec des citations prenant la forme de cartes postales du Louvre. Ces citations, collées et associées à d'autres miettes de réalité, ponctuent le dessin. Cette extériorité, braconnée et faussement intrusive, instruit ces richesses dévoilées qui germent de l'intériorité de l'artiste, en un dialogue silencieux.

Souvent, le dessin, par sa profusion erratique, devient le flux d'une écriture, qui se déploie en boutures vivantes, profondes et pleines de promesses. Aki Kuroda ne



# Galerie Louis Gendre



7, rue Charles Fournier – 63400 Chamalières  
[contact@galerielouisgendre.com](mailto:contact@galerielouisgendre.com) - [www.galerielouisgendre.com](http://www.galerielouisgendre.com)

# Galerie Louis Gendre

représente pas la vie, il donne vie et existence par ce déploiement graphique indompté.

Au-delà du tableau, ce déploiement s'ouvre à l'espace réel lorsque l'artiste conjugue à la manière d'un opéra, installation théâtrale, musique, chorégraphie ou performance en un art total. Aki Kuroda abolit ainsi les clivages traditionnels entre les catégories pour mieux confondre l'art et la vie.

## **Mythologies et vocabulaire plastique**

En plus de ces autoportraits et cariatides qui peuplent son univers, Aki Kuroda élargit son iconographie, par la synthèse de la culture nippone et occidentale. Au minotaure s'ajoutent notamment la fleur, le lapin, l'homme et la femme, la ville, le damier ou le cosmos. Leurs rencontres ouvrent des portes transculturelles et transdisciplinaires. Iconographie et mythes se réinventent également lorsqu'ils entrent en contact avec des champs non artistiques, tels que celui des sciences (astrophysique, géométrie, mathématiques), de la littérature et du théâtre, de la danse et de la performance, de la poésie en général. L'ensemble constitue une syntaxe apte à expliciter la cosmogonie personnelle de notre artiste.

## **Abolition des catégories. Du monde à celui de l'artiste**

Le monde ne nous précède pas. Nous en sommes la mesure, nous en façonnons les paradigmes, qui font ensuite autorité, selon le mot de François Cheng : « l'Homme se trouve à la source des images et des formes. »

Artiste complet, passionné et prolifique, Aki Kuroda produit son œuvre en conjuguant les expériences du voyant et du plasticien, qu'il enrichit de sa fréquentation des personnalités avec lesquelles il a collaboré : Hubert Reeves, Michel Foucault, Marguerite Duras, Tadao Ando, Richard Rogers, Pascal Quignard,... Sa cosmogonie ne livre pas un savoir scientifique (une connaissance) ; elle témoigne d'un Voir poétique et irrationnel qui synthétise plastiquement les deux sphères, scientifique et poétique.

Enfin, cette cosmogonie personnelle ne précède pas l'expérience picturale. Au contraire, elle semble en résulter. L'image n'illustre pas cette cosmogonie, elle n'est pas non plus une fenêtre qui s'ouvrirait sur sa représentation ; non, le processus même de la création de l'image est la condition de son invention et de son dévoilement. Dans sa littéralité, l'image picturale est d'abord l'expression du geste par lequel l'artiste éprouve la résistance du monde faute de pouvoir en saisir l'essence. De son geste advient la forme, libérée d'un quelconque contenu narratif car elle ne raconte pas ; elle est plutôt ce pont qui relie les moyens (plastiques et iconographiques) à cette cosmogonie dont elle atteste de l'existence en lui.

J-C Guerrero.



# Galerie Louis Gendre



## Aki Kuroda Cosmogonie personnelle

**Exposition du 27 janvier 2021 au 6 mars 2021**  
**Exposition ouverte selon l'évolution des possibilités**

Horaires : du mercredi au vendredi de 14h à 19h, le samedi de 10h à 18h et sur rendez-vous

Pour plus d'informations ou pour des demandes de visuels, merci de contacter :

Mariko	<a href="mailto:mariko.kuroda@galerielouisgendre.com">mariko.kuroda@galerielouisgendre.com</a>	33 (0)6 17 03 57 58
Louis	<a href="mailto:louis.gendre@galerielouisgendre.com">louis.gendre@galerielouisgendre.com</a>	33 (0)6 04 15 64 95

7, rue Charles Fournier – 63400 Chamalières  
[contact@galerielouisgendre.com](mailto:contact@galerielouisgendre.com) - [www.galerielouisgendre.com](http://www.galerielouisgendre.com)